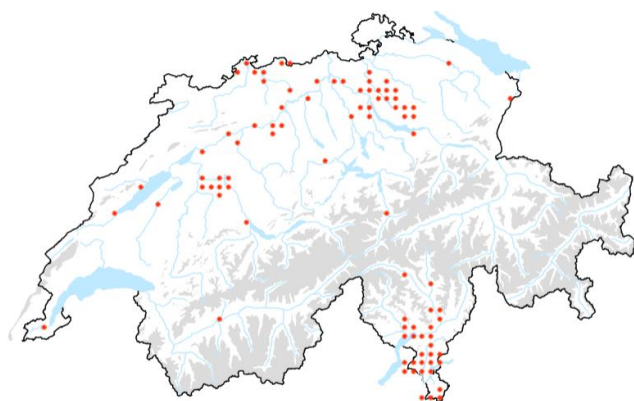


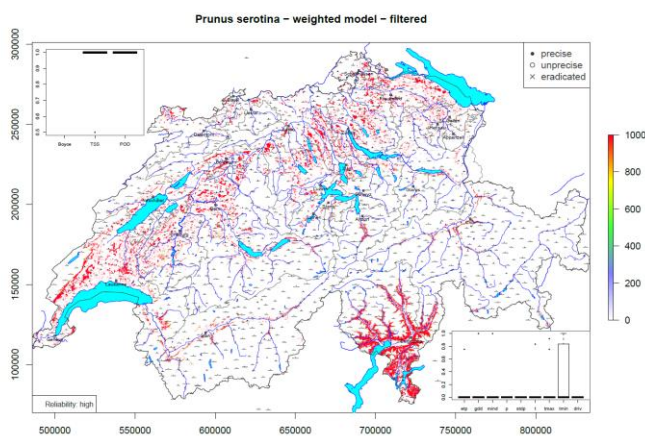
Cerisier tardif (Rosacées)

***Prunus serotina* Ehrh. (Rosaceae)**

Le Cerisier tardif est originaire de l'est du continent Nord-Américain. Il a été introduit en 1629 en Europe en tant que plante ornementale ou plante utile pour son bois précieux. Cet arbre peut former des populations denses au détriment de la végétation indigène.



Lien vers la [carte de distribution](#) Info Flora



Répartition potentielle (OFEV / Université de Lausanne)



Inflorescence de *Prunus serotina* (Photo: Sofia Mangili)

Indice

Taxonomie et nomenclature..... 2

Description de l'espèce 2

Ecologie et répartition..... 3

Expansion et impacts 3

Lutte..... 4

Annoncer les stations 5

Plus d'information 5

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques

Nom accepté (Checklist 2017) : *Prunus serotina* Ehrh.

Synonymes : *Cerasus serotina* (Ehrh.) Loisel., *Padus capuli* (Cav.) Moldenke, *Padus serotina* (Ehrh.) Borkh., *Prunus capuli* Cav.

Références :

The Plant List : www.theplantlist.org; Euro+Med PlantBase : <http://www.emplantbase.org/home.html>; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants : www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires

Cerisier tardif, cerisier noir, cerisier d'automne

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

- **Arbuste ou arbre** à feuilles caduques atteignant une hauteur de 10 m;
- Les **feuilles** sont coriaces, luisantes à la face supérieure et munies de dents dirigées vers l'avant;
- Les **fleurs** sont blanches, légèrement pédicellées (3-6 mm) et réunies en grappes de 10 à 15 cm. Floraison : mai-juin;
- Le **fruit** est de couleur rouge foncé à noir et large de 8-10 mm;
- L'**écorce** gris-brun foncé se divise en plaques quadrangulaires qui se détachent légèrement avec l'âge. Lorsqu'il est écorché, l'arbre dégage une odeur d'amande.



Le fruit est une drupe noire et brillante à maturité. (Photo: Adrian Möhl)



La nervure principale de la face inférieure est pubescente. (Photo: Brigitte Marazzi)



L'écorce gris-brun foncé est divisée en plaques. (Photo: Bruno Calanca)

Confusions possibles

Il peut être confondu avec:

- *Prunus padus* L., merisier à grappes: feuilles non coriaces et non luisantes et les fleurs sont plus longuement pédicellées (10-15 mm).

Reproduction et biologie

Le potentiel d'expansion du cerisier tardif est moyen à élevé grâce à l'efficacité de ses divers modes de reproduction (sexuée et végétative):

- **Reproduction sexuée** par une énorme production de fruits (plus de 8'500 par arbre). Au sein des populations de son aire d'origine, les arbres de 30 à 100 ans ont la plus forte production de graines. La plupart des fruits et des graines sont dispersés par gravité à proximité de l'arbre mère, tandis qu'une petite proportion est transportée sur de longues distances par les oiseaux et les mammifères. Selon une étude réalisée en Allemagne (Starfinger et al.

2003), les distances de dispersion naturelle semblent être limitées (moins de 1 km en 40 ans). La production de semences commence à un âge relativement jeune (à environ 7 ans);

- **Banque de graines** temporaire (3-5 ans) avec un taux de germination élevé. Les semis tolèrent l'ombre, se développant lentement, mais en l'absence de lumière directe, ils survivent jusqu'à 5 ans en moyenne;
- Les **fleurs** apparaissent après les feuilles à partir de mai et sont pollinisées par des insectes généralistes tels que les syrphes et les abeilles;
- **Reproduction végétative** par des drageons émergeant à la fois des racines et de la souche. Dans les endroits lumineux, les drageons poussent de manière très luxuriante. Les fragments de racines présents dans le sol après les travaux sylvicoles peuvent donner naissance à de nouveaux individus.

Ecologie et répartition

Milieux (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

Le cerisier tardif préfère lisières de forêt, clairières et forêts claires, sur des sols sablonneux et maigres.

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

Le cerisier tardif est originaire de l'est du continent Nord-Américain. Il se trouve dans différents milieux, formant des variétés buissonnantes à des arbres dominants. En Europe, il a été l'une des premières plantes américaines à être cultivée comme espèce ornementale dans les parcs et jardins. Il est apparu en France entre 1623 et 1629, en Angleterre en 1629, en Allemagne en 1685, et a ensuite été introduit dans d'autres pays. À la fin du XIXe siècle, il a été utilisé dans les forêts européennes dans l'espoir d'augmenter la production forestière, mais contrairement aux attentes, il ne développe pas un bois de taille idéale pour le commerce dans les zones d'introduction, mais plutôt des arbustes denses. Au cours des 60 dernières années, il est devenu l'une des espèces envahissantes les plus importantes des lisières et des forêts, notamment en Allemagne et aux Pays-Bas. Dans les pays où il a été introduit très tôt pour une utilisation forestière, il est considéré comme une espèce invasive en raison de sa longue persistance et de sa pression de propagation. En tant que plante pionnière, il arrive également à s'installer en dehors des forêts. En Europe, il pousse principalement dans les zones climatiques océaniques et sub-océaniques.

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

En Suisse, il est localement naturalisé dans les forêts. Sur le Plateau et surtout dans le sud du Tessin, il a été utilisé de manière limitée comme espèce forestière et ornementale. En Suisse, il ne semble pas (encore) se propager de manière aussi alarmante que dans les régions d'Europe centrale.

Expansion et impacts

Expansion liée aux activités humaines

Étant donné la capacité de propagation élevée du cerisier tardif, il est primordial d'axer les efforts sur les risques d'une expansion par des prospections ciblées (lisières de forêt, clairières et forêts claires) et régulières pour intervenir au plus tôt sur les nouveaux foyers.

L'être humain favorise l'expansion spontanée du cerisier tardif par certaines de ses activités :

- **Arbre ornemental et utilisé en forêts** : L'extension de l'aire de répartition du cerisier tardif est principalement due à la plantation plutôt qu'à la dispersion naturelle ;
- **Autres sources de propagation** : Déplacements de terre contaminée, dépôts illégaux de déchets de jardins dans la nature, transport des baies par des oiseaux des jardins vers la forêt ;
- **Réchauffement climatique** : Les frontières bioclimatiques de cette essence vont probablement être repoussées au nord et en altitude.

Impacts sur la biodiversité

Le cerisier tardif se répand efficacement dans la strate inférieure de certaines forêts et menace la végétation indigène. En privant le sol de lumière, il empêche le rajeunissement naturel de la forêt (succession écologique). De plus, il peut pénétrer dans des formations ouvertes (par exemple, dans des prairies maigres) et accélérer l'embroussaillage.

Impacts sur la santé

L'ensemble de la plante est toxique pour l'homme, à l'exception de la pulpe du fruit lorsque celle-ci est bien mûre. La graine contenue dans le noyau est, quant à elle, très toxique. Il y a cependant peu de cas d'empoisonnements car le noyau étant très dur, cette graine est rarement croquée.

Impacts sur l'économie

- **Coûts supplémentaires** : Les espaces verts, notamment les parcs arborisés, génèrent des coûts supplémentaires d'exploitation et d'entretien à cause d'interventions plus complexes (élimination des déchets végétaux);
- **Menaces sur le rajeunissement de la forêt** : En envahissant les zones forestières éclaircies, il engendre des coûts supplémentaires d'entretien des plantations et pour la régénération naturelle de la forêt.

Lutte

Les objectifs de la lutte (éradication, stabilisation voire régression, surveillance) sont à fixer en fonction des enjeux prioritaires tels que les risques d'impacts sur la biodiversité.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte doivent tenir compte de la législation (lutte mécanique ou chimique), de la rapidité d'efficacité (à plus ou moins court terme), de la faisabilité (surface et densité de la population, accès), des moyens à investir (financiers, matériels) et du temps à disposition (saisons, interventions à répéter).

Jeunes plants et rejets (< 1 ans) : Eradiquer mécaniquement

- **Arracher 1x/an** (mars à août) avec un maximum de racines car leur capacité de régénération à partir de fragments est élevée. Contrôler en novembre de la même année. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.
- **Faucher 5-6x/an** (avril à septembre) au plus près du sol. Contrôler en octobre de la même année. A répéter 5 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

Arbustes ($\varnothing < 10$ cm) : eradiquer mécaniquement

Il est primordial d'intervenir avant la floraison pour ne pas courir le risque de disperser des graines :

- **Dessoucher** (juin à septembre) avec un maximum de racines car leur capacité de régénération à partir de fragments est élevée¹. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.
- **Abattage et fauche des rejets 5-6x/an** (avril à septembre) au plus près du sol. Contrôler en octobre de la même année. A répéter 5 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

Arbres ($\varnothing > 10$ cm)

Il est primordial d'intervenir avant la floraison pour ne pas courir le risque de disperser des graines :

- **Cerclage**: Comme pour tous les ligneux le cerclage peut être une solution pour des individus plus grand. Il est également important de cercler tous les troncs et individus du site et en même temps. Cette méthode est possible lorsqu'il n'existe pas de risques de chute d'arbres ou de branches. Le cerclage à trois anneaux avec une tronçonneuse a donné de bons résultats.
- **Abattage et fauche des rejets 5-6x/an** (avril à septembre) au plus près du sol. Contrôler en octobre de la même année. A répéter 5 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention.

Lutte mécanique combinée avec une lutte chimique

Attention : des dispositions légales règlementent l'emploi des herbicides (Ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).

- L'herbicide conseillé pour les ligneux est le Garlon (Triclopyr)

¹ Des chevaux de trait sont dressés au dessouchage. Leur avantage par rapport aux machines est de sentir les résistances du laurier-cerise, préalablement tronçonné à 1,5 mètre, et d'adapter leur force de traction pour, à force d'à-coups brefs mais puissants, dessoucheur la totalité de l'arbre sans laisser de morceaux de racines en terre.

- **Jeunes plantes et arbustes** : couper les plantes, appliquer sur la surface fraîchement coupée avec un pinceau du Garlon non dilué.
- **Grands arbres** : des bons résultats ont également été obtenu en perçant un trou (légèrement vers le bas) dans le tronc et d'y introduire de l'herbicide. L'arbre meurt et peut être coupé (attention aux chutes de rameaux et même de l'arbre avant la coupe)
- Il est préférable de prendre conseil auprès de spécialistes ou de votre commune, surtout pour trouver la bonne solution avec les grands arbres.

Élimination des déchets végétaux

Le bois peut être valorisé. Évacuer les déchets verts (inflorescences, fruits, tiges, racines) en prenant soin d'éviter tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination.

Annoncer les stations

L'expansion du cerisier tardif et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'Info Flora:

le carnet en ligne <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html> ou l'application <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations.html#invasivapp>

Plus d'information

Liens

- **Info Flora** Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, **Néophytes envahissantes**. <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html>
- **Cercle Exotique** (CE): plate-forme des experts cantonaux en néobiota: <https://www.kvu.ch/fr/groupe-de-travail?id=138>
- **Waldwissen.net** Informations pour la foresterie: <https://www.waldwissen.net/de/waldwirtschaft/waldbau/kurzportrait-spaetbluehende-traubenkirsche>
- **WSL**: Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage: <https://www.wsl.ch/fr/index.html>

Publications disponibles en ligne (sélection)

- **Aerts et al.**, 2017. Invasion by the alien tree *Prunus serotina* alters ecosystem functions in a temperate deciduous forest. *Frontiers in plant science*, 8: 1-11. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpls.2017.00179/full>
- **Annighöfer P., Schall P., Kawaletz H., Mölder I., Terwei A., Zerbe S. and Ammer C.**, 2012. Vegetative growth response of black cherry (*Prunus serotina*) to different mechanical control methods in a biosphere reserve. *Canadian Journal of Forest Research*, 42: 2037-2051. <http://www.nrcresearchpress.com/doi/full/10.1139/cjfr-2012-0257>
- **Bijak S., Czajkowski M. and Ludwisiak Ł.**, 2014. Occurrence of black cherry (*Prunus serotina* Ehrh.) in the State Forests in Poland. *Leśne Prace Badawcze (Forest Research Papers)*, 75: 359-365. https://www.researchgate.net/publication/277568466_Occurrence_of_black_cherry_Prunus_serotina_Ehrh_in_the_State_Forests_in_Poland
- **CABI** Centre for Agriculture and Biosciences International: <https://www.cabi.org/isc/datasheet/44360>
- **Conedera M., Calanca N., Frei G., Ceschi I. and Gehring E.**, 2018. Dinamica evolutiva di *Prunus serotina* Ehrh. nei boschi del Canton Ticino. *Bollettino della Società Ticinese di Scienze Naturali*, 106, 43-51. <https://www.dora.lib4ri.ch/wsl/islandora/object/wsl%3A18491>
- **Deckers B., Verheyen K., Hermy M. and Muys B.**, 2005. Effects of landscape structure on the invasive spread of black cherry *Prunus serotina* in an agricultural landscape in Flanders, Belgium. *Ecography*, 28: 99-109. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/j.0906-7590.2005.04054.x>
- **EPPO** Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes. Data sheet on Invasive Plants *Prunus serotina*: <https://gd.eppo.int/taxon/PRNSO>

- **Koutika L-S., Rainey H.J. and Dassonville N.**, 2011. Impacts of *Solidago gigantea*, *Prunus serotina*, *Heracleum mantegazzianum* and *Fallopia japonica* invasions on ecosystems. Applied Ecology and Environmental Research, 9: 73-83.
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewje6r_C8uP1AhUi_rsiHX3pAPcQFnoECAcQAQ&url=http%3A%2F%2Fwww.aloki.hu%2Fpdf%2F0901_073083.pdf&usg=AOvVaw1G1AvdG1nzTZWrJA7Lk7AE
- **Kowarik I.**, 2003. Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa, Ulmer Verlag, Stuttgart.
- **Nyssen B., Muys B., Starfinger U. and Conedera M.**, 2018. Spatblühende Traubenkirsche: Waldpest oder Waldbaum, je nach Waldbaukontext. Schweiz Z Forstwes 169, 93-101.
https://meridian.allenpress.com/szf/article-pdf/169/2/93/2324445/szf_2018_0093.pdf
- **Petitpierre B.**, 2008. Ecological and phylogeographical approach of a biological invasion: *Prunus serotina*, a case study. 42 pp.
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewjov_68uP1AhVQg_0HHTYJCueEQFnoECAsQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.unil.ch%2Ffiles%2Ffiles%2Fsites%2Fecospat%2Ffiles%2Fshared%2FPDF_site%2FPetitpierre2008_MSc.pdf&usg=AOvVaw1o3ct7IOX_4x5tZOXvg3R
- **Starfinger U., Kowarik I., Rode M. and Schepker H.**, 2003. From desirable ornamental plant to pest to accepted addition to the flora? – the perception of an alien tree species through the centuries. Biological Invasions, 5: 323–335.
https://www.researchgate.net/publication/226152255_From_Desirable_Ornamental_Plant_to_Pest_to_Accepted_Addition_to_the_Flora_-_the_Perception_of_an_Alien_Tree_Species_Through_the_Centuries
- **Vanhellemont M., Baeten L., Verbeeck H., Hermy M. and Verheyen K.**, 2011. Long-term scenarios of the invasive black cherry in pine-oak forest: Impact of regeneration success. Acta Oecologica-International Journal of Ecology 37, 3: 203-211. <https://www.semanticscholar.org/paper/Long-term-scenarios-of-the-invasive-black-cherry-in-Vanhellemont-Baeten/e61045ab11a67c7a8c7ea76b29b6494ab8d70853>

6

Citer la fiche d'information

Info Flora (2022) *Prunus serotina* Ehrh. (Rosaceae). URL:

https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_prun_ser_f.pdf

Avec le support de l'OFEV